

Histoire et patrimoine

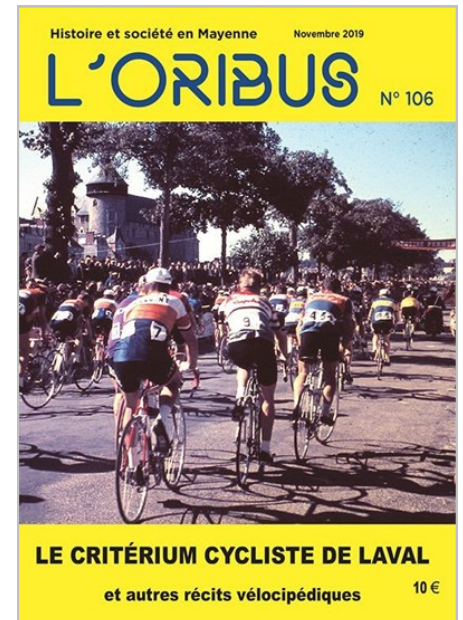
L'Oribus, histoire et société n° 106 de novembre 2019

La Mayenne et le vélo, une véritable histoire de cœur

Dans son n° 106 de novembre 2019, l'Oribus met à l'honneur un sport massivement suivi dans le département : le cyclisme ⁽¹⁾. La Mayenne a été la terre d'éclosion de plusieurs grands champions, tels que Marc Madiot, vainqueur de Paris-Roubaix à deux reprises, en 1985 et 1991, champion de France sur route en 1987, mais aussi de Jacky Durand, lauréat du Tour des Flandres en 1992 et de Paris-Tours en 1998, lui-même champion de France sur route en 1993 et 1994. Quelques années auparavant, la Mayenne était une destination de prestige pour le cyclisme européen avec notamment le critérium international de Laval (1962-1970) et le critérium cycliste professionnel du Horps (1983-1985).

La ferveur sur le bord des routes mayennaises était omniprésente durant ces courses. Cela a disparu pendant plusieurs années, faute d'événements sportifs majeurs en Mayenne, si ce n'est la désignation de Laval comme ville étape du Tour de France en 1999. On retrouve peu à peu cette ferveur grâce aux Boucles de la Mayenne. Chaque année, cette épreuve cycliste gagne de l'engouement et du prestige. En effet, l'édition 2020 relèvera pour la première fois de l'Union cycliste internationale (UCI) Pro Séries, soit le deuxième échelon mondial derrière l'UCI Pro Tour. Les Boucles de la Mayenne font désormais partie des six plus grandes courses à étapes en France, juste après le Tour de France, le Dauphiné Libéré ou Paris-Nice, au même niveau que le Tour de Provence et les Quatre Jours de Dunkerque.

Au moyen d'un numéro de *L'Oribus* « spécial vélo », Stéphane Hiland, historien et passionné de vélo à ses heures perdues, revient sur les heures de gloire du cyclisme en Mayenne. Par l'intermédiaire des témoignages de Marcel Duchemin et de René Hayot, Stéphane Hiland développe l'organisation, dans les années 60, du mythique critérium international cycliste de Laval. Ce numéro de *L'Oribus* nous emmène également dans la petite bourgade du Horps qui, dans les années 80, par



son critérium cycliste professionnel, a créé une réelle effervescence en Mayenne.

Stéphane Hiland : « Le critérium international cycliste de Laval (1962-1970) »

Le sport cycliste suscite l'enthousiasme populaire à Laval depuis le début du XX^e siècle. Cet engouement va prendre une toute autre ampleur dans les années 60. L'organisation d'un critérium international cycliste à Laval va réunir les meilleurs professionnels du monde. Stéphane Hiland a rencontré René Hayot, le créateur de cette grande épreuve cycliste.

René Hayot, gérant des magasins Saint-Rémy, à l'angle de la place du 11-Novembre, et dirigeant de l'Olympique Cycliste Club de Laval, est à l'origine de l'organisation, en 1962, de la première édition de ce critérium international. Grâce aux archives, Stéphane Hiland a pu reconstituer le parcours : « *Un circuit de 2,5 km à parcourir 50 fois, sur les bords de la rivière entre le pont d'Avesnières et le Vieux-Pont* ». Tous les ingrédients pour la réussite de cette première édition

(1) – Cet article est dû pour l'essentiel à un travail d'Erwan Gendry, étudiant en troisième année d'Histoire à l'UCO Laval (option « Journalisme »). Le n° 106 de *L'Oribus* est vendu au prix de 10 euros.

sont réunis : un beau plateau de coureurs (Jacques Anquetil, André Darrigade, Raymond Poulidor...) ; entre 12 000 et 15 000 spectateurs et un « *soleil radieux* ». À l'arrivée d'une course dantesque, c'est Jacques Anquetil qui remporte cette première édition. Tout à sa joie, René Hayot annonce dans la foulée la tenue d'une nouvelle édition dès 1963. L'histoire est en marche.

L'organisation du critérium lors des années 1963 et 1964 est une vraie réussite. Stéphane Hiland parle même d'un « *événement sportif en apothéose* ». Dorénavant, il y a une attente. Cette manifestation sportive est désormais intitulée « *les quatre jours de Laval* ». Ce n'est plus seulement une course mais un événement commercial avec une braderie des commerçants. Des festivités sont organisées tout au long de ces quatre jours. Le public est de plus en plus nombreux. La présence de coureurs prestigieux est toujours importante et la course reste spectaculaire. Stéphane Hiland assure que ce critérium est alors vu comme le « *premier critérium d'Europe* » par les journalistes.

Cependant, la course lavalloise ne va pas connaître le même succès dans les années qui vont suivre. L'être humain « *se lasse de tout, y compris des meilleurs critériums* », comme l'a constaté René Hayot. En effet, l'engouement pour l'épreuve cycliste va décliner peu à peu à partir de 1966. En cause, le plateau de coureurs de moins en moins bien fourni, la frilosité en course des têtes d'affiche, les exigences financières des champions...

Pour relancer le critérium, le parcours est changé. Malgré cela, René Hayot peine toujours à redonner le prestige des premières années de la course. S'ajoute à cela, le manque de recette qui vient peu à peu menacer l'organisation. Pour René Hayot, « *c'est Bernard Tapie* », avec son argent, qui a tué les critériums en France, dont celui de Laval, et aussi la télévision « *car elle a créé une proximité avec les champions qui n'existait pas avant* ». Tandis que pour le Mayennais Marcel Duchemin ayant participé au critérium lavallois, « *ce sont les coureurs* »

qui ont fait disparaître la course, par leur manque de professionnalisme.

Le critérium international cycliste de Laval, méconnu de beaucoup, restera à jamais dans l'histoire du cyclisme français et européen. Pour René Hayot, il est « *la plus belle histoire de [sa] vie de dirigeant cycliste* ».

Stéphane Hiland : « Au Horps, un critérium cycliste professionnel (1983-1985) »

Dans les années 80, l'engouement autour du champion Bernard Hinault constitue une opportunité pour relancer certaines épreuves et en créer de nouvelles. C'est ainsi qu'apparaît, de 1983 à 1985, le critérium cycliste professionnel du Horps.

À l'origine de cette course, il y a Marcel Dujarrier, animateur et organisateur de gala, ayant des liens avec le milieu du show-biz. Lui-même se décrit comme un « *pay-san parmi les stars* ». Dès la première édition, de par ses relations, Marcel Dujarrier parvient à faire venir des noms prestigieux du cyclisme français : Laurent Fignon et Marc Madiot en tant que coureurs, ou encore Jacques Anquetil comme directeur de course. Malgré une belle « *start-list* », de bonnes conditions météorologiques et une solide organisation, le bilan est mitigé. En effet, seulement 2 500 entrées comptabilisées. Loin d'être abattu, Marcel Dujarrier a pour objectif de réorganiser ce critérium dès l'année suivante, avec en prime la venue de son ami Michel Drucker.

Chose promise, chose due, Michel Drucker est bien présent pour la deuxième édition du critérium cycliste du Horps. En plus de cet invité d'honneur, Marcel Dujarrier a amené dans ses valises le car-podium de la radio Europe 1 et le quintuple vainqueur du Tour de France, Bernard Hinault. Le pari fou de Marcel Dujarrier est réussi, puisque plus de 4 000 personnes sont venues encourager les coureurs sur les bords du circuit. Au terme d'une course spectaculaire remportée par Pascal Poisson, Marcel Dujarrier est « *aux anges* ». Le critérium du Horps a semble-t-il de belles années devant lui.



Cependant, l'année 1985 est fatale pour l'épreuve de Marcel Dujarrier. Entre des problèmes d'organisation liés à la date de programmation de la course et un plateau bien moins relevé que les deux années précédentes, le public ne répond pas présent en nombre. Seulement 1 500 entrées, soit 2 500 spectateurs de moins que l'édition précédente. Lucide devant les problèmes financiers, le créateur du critérium jette l'éponge.

De par son audace et son professionnalisme, Marcel Dujarrier aura quand même donné au petit village du Horps un rayonnement national. Cela confirme bien que la Mayenne est une terre de vélo.

Jérôme Tréguier : « La collection de vélos anciens des musées de Laval »

Le Musée des Sciences, place de Hercé, à Laval, possède (dans ses réserves), « *une remarquable collection de 15 vélocipèdes anciens* » qui « *témoignent de l'évolution des techniques pendant près d'un siècle* » avant d'aboutir à la bicyclette telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Jérôme Tréguier présente quelques-uns des vélocipèdes de la collection – des engins reconstitués à l'identique ou réellement d'origine : une draisienne, une bicyclette Michaux, un grand Bi araignée, un tricycle ou encore une bicyclette Acatène...

Stéphane Hiland : « Laval à vélo, des histoires populaires »

Décennie après décennie, Stéphane Hiland nous raconte une histoire de cœur entre la Mayenne, Laval et le vélo. Celle-ci a réellement démarré en 1869 avec la création du Véloce Club Lavallois, présidé par Adrien Roger. Des courses, des promenades, des concours d'élégance mais aussi des compétitions de vitesse et de lenteur étaient organisés sur le champ de foire...

Fin XIX^e ou début XX^e siècle, Laval est un point de passage obligatoire des courses mythiques telles que Paris-Brest-Paris dès 1891 et le Tour de France des Indépendants en 1910 et 1911. Cette passion du vélo s'observe

avec la construction, en 1903, du vélodrome de Vaufleroy. Ce dernier accueille diverses épreuves de vitesse, mais aussi les « six heures de Laval » et des arrivées d'étape du Tour de France.

Stéphane Hiland met aussi en avant les champions locaux. Des plus connus – tels que les frères Madiot, Jacky Durand, Marcel Duchemin (sélectionné aux Jeux olympiques de Munich en 1972) ou François Pervis, octuple champion du monde sur piste – à des coureurs moins connus dont le palmarès en ferait rêver plus d'un : Henri Gallard, le « *premier grand champion cycliste mayennais* » ; Marcel Hucheloup et ses 350 victoires ou bien le champion de France amateur de 1981, Philippe Dalibard...

Après avoir surfé sur la vague des critériums, l'émergence des Boucles de la Mayenne (1975) donne un nouveau souffle au cyclisme mayennais. L'épreuve rayonne dorénavant à l'échelle internationale, grâce au formidable travail de Pierrick Guesné.

Cet entrain à Laval pour le vélo s'observe encore aujourd'hui. La ville dispose de « *75 km de pistes et bandes cyclables* ». Chaque année est organisé le Vélo Agglo Rétro par l'Office de tourisme du Pays de Laval. Côté sportif, en plus des Boucles de la Mayenne, Laval Cyclisme 53 vient tout juste de monter au plus haut niveau amateur et un vélodrome est en pleine construction dans l'Espace Mayenne.

Par les témoignages et les nombreuses photos recueillis par Stéphane Hiland, on ne peut qu'observer que le vélo a fait les beaux jours de Laval et continuera sûrement de le faire encore pendant un certain nombre d'années...